

CAHIER PÉDAGOGIQUE
NOUVELLE SÉRIE
RÉGION AUTONOME
DE LA VALLÉE D'AOSTE
ASSESSORAT DE L'ÉDUCATION
ET DE LA CULTURE
DIRECTION DES POLITIQUES
DE L'ÉDUCATION

1^{re} École Valdôtaine

67



Quelles langues!

Nous avons demandé à quelques personnes qui fréquentent régulièrement notre région de s'exprimer sur les langues du Val d'Aoste.

DANIEL ROUSSELET

Impressions d'un Belge francophone en visite dans la Vallée d'Aoste... lecture linguistique.

Venir en Vallée d'Aoste, pour un Belge, c'est d'abord venir à la montagne et "oser" franchir la barrière des Alpes. S'il est clair qu'en deçà des cols du Grand ou du Petit Saint-Bernard, la langue véhiculaire est le français; cette dominante linguistique n'est pas fréquemment connue pour la Région autonome de la Vallée d'Aoste. S'y rendre, pour le Belge moyen, c'est "aller en Italie"! Cela fait maintenant plus de trente ans que nous nous rendons régulièrement en Vallée, avec la famille, avec des amis, pour voir des amis ou célébrer avec eux quelques réjouissances. Dans ces conditions, il ne fait plus aucun doute pour nous que la Vallée est une région à "connotation" francophone; dire que c'est une région bilingue me paraîtrait exagéré

d'autant que l'évolution ne me paraît pas aller franchement vers le bilinguisme italo-français (voir analyse d'une publication locale). De plus, nos fréquentes visites ont influencé les relations sociales que nous y avons tissées: nous nous sommes naturellement rapprochés de personnes partageant à la fois nos centres d'intérêts et au moins en bonne partie notre langue (le français).

Botaniste de formation, j'ai rapidement pris l'option d'adhérer à la Société de la Flore Valdôtaine. Cela m'a valu d'être invité aux balades scientifiques et de recevoir la *Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle*. Là, pas de doute, la langue française est utilisée comme véhicule international de diffusion des articles sur la flore, sur la géologie et parfois sur la faune, locale. Encore que l'analyse quantitative du ratio italien / français dans les articles de la Revue montre autre chose qu'une constante! L'italien y est toujours dominant, et il n'est pas rare d'avoir un ratio 90% d'articles en italien pour 10% en français⁽¹⁾.

Pourtant l'idée d'atteindre un réel bilinguisme au terme des études primaires est sans nul doute une option qui fait dresser l'oreille aux Belges, institutionnellement bilingues, mais fonctionnellement souvent "handicapés" sur ce plan. Le modèle d'avoir des cours *en* français à mi-temps pendant toute la scolarité primaire et donc de cultiver d'emblée une intelligence des langues est superbe! Elle ne devrait être en aucun cas abandonnée; même si la réalité semble assez éloignée du modèle. On sait en effet que, jeunes, les enfants assimilent aisément et quasi parfaitement les langues; et que s'ils les associent à des personnes bien identifiables, cela ne pose pas de problème de "mélange", ni de retard dans la lecture ou dans l'expression. Que du contraire! La maîtrise d'une seconde langue facilite d'autant l'acquisition d'une troisième et ainsi de suite... Les moyens pris (prime au bilinguisme) dev(r)aient assurer aux jeunes Valdôtains cet avantage inestimable. Cela représente à mes yeux un réel investissement dans les jeunes et leur avenir. Peut-être serait-il opportun d'instaurer des sortes de "jeux linguistiques de rencontre" entre les jeunes Valdôtains qui parleraient français à des jeunes touristes soucieux d'apprendre l'italien et qui donc devraient s'exprimer dans la langue de Dante, plutôt que de rester "enfermés" dans celle de Voltaire... comme c'est mon cas!

Note

⁽¹⁾ Évolution de l'usage de l'italien et du français dans les articles de la *Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle* - Période 1981-2002. Avec la collaboration de Cécile Rousselet que je remercie pour le travail statistique qu'elle a assuré.

Évolution de l'usage de l'italien et du français dans les articles de la Revue Valdôtaine d'Histoire Naturelle
Période 1981-2002

	1981		1984		1987		1990	
	total	%	total	%	total	%	total	%
Total des lignes	4063	100,0	3988	100,0	3610	100,0	1764	100,0
En italien	2938	72,3	2871	72,0	3324	92,1	1377	78,1
En français	1121	27,6	1032	25,9	225	6,2	364	20,6
	1993		1996		1999		2002	
	total	%	total	%	total	%	total	%
Total des lignes	3533	100,0	5830	100,0	3860	100,0	2343	100,0
En italien	1781	50,4	4990	85,6	3160	81,9	2122	90,6
En français	1667	47,2	668	11,5	575	14,9	175	7,5

(Les autres langues ne représentent jamais plus de 3,2% des lignes)

ISABELLE CAPRON

La Vallée d'Aoste, une région bilingue ? Mon expérience dans le milieu de l'enseignement me permet de dire que la Vallée d'Aoste possède bien deux langues officielles : le français et l'italien. Les structures sont adaptées pour un enseignement bilingue, mais aussi pour une insertion des enfants émigrés d'autres régions qui doivent rattraper le niveau scolaire. Je peux même affirmer que le niveau en français est largement supérieur à celui de certains établissements en France, classés en ZEP (zone d'éducation prioritaire). Les enfants pensent et s'expriment couramment en français, et cela dès le collège. Ceux qui font toute leur scolarité en Vallée d'Aoste possèdent, à la fin de leurs études, un niveau suffisamment élevé pour être autonomes dans un pays francophone. Cependant, ne représentent-ils pas une minorité privilégiée dont les parents sont souvent eux-mêmes de fervents défenseurs de la langue française ? Toutefois, il en résulte, selon moi, que les moyens mis en place donnent la possibilité à chaque élève de sortir du système scolaire en étant bilingue. De même, d'un point de vue administratif, la région s'ancre incontestablement dans une réalité bilingue : toutes les publications sont rédigées dans les deux langues ; les concours peuvent également être passés en français à la demande du candidat ; les employés ont la possibilité de suivre régulièrement une mise à niveau... Cependant, le système présente quelques défaillances qui ralentissent le développement du bilinguisme. En effet, certains professeurs ont certes un niveau scolaire suffisant pour réussir l'examen régional, mais ils n'ont pas la

capacité pour tenir une conversation avec un francophone et encore moins pour enseigner leur matière dans cette langue. Donc, les aptitudes expressives requises à cet examen ne sont pas suffisantes. De plus, dans la vie quotidienne, peut-on encore affirmer que la Vallée d'Aoste soit bilingue ? Il suffit de se rendre dans une entreprise privée, chez un commerçant ou bien chez le médecin pour constater que le bilinguisme est totalement inexistant. L'obstacle majeur au plein épanouissement de la langue française est donc indubitablement un manque de rigueur et d'exigence en ce qui concerne la pratique de la langue française. Le bilinguisme se limite, en somme, à deux domaines : l'enseignement et l'administration régionale, deux pôles toutefois fondamentaux d'une société. Mais est-ce suffisant pour qualifier une région comme étant bilingue ?

LAURE BREVARD

J'avais, avant d'arriver en Vallée d'Aoste, quelques craintes quant à son bilinguisme. Je m'y installais en effet pour perfectionner mon italien et j'avais entendu dire que tous ses habitants parlaient français. Je dois admettre qu'à mon arrivée, il y a de cela cinq mois, j'ai été assez dérouterée : impossible de parler italien dans les magasins, dans la rue, et même à l'université. Peut-être est-ce une habitude (j'ai en effet constaté que les touristes français ne font presque jamais l'effort de parler italien, ne serait-ce que pour dire "ciao !" et attendent toujours des commerçants italiens qu'ils leur parlent français), peut-être voulait-on m'aider à m'exprimer ou simplement me montrer que l'on connaissait ma

langue, toujours est-il qu'on me parlait français. Cependant, j'ai réussi à m'imposer et aujourd'hui, plus personne ne me parle dans ma langue !

Je n'ai malgré tout jamais pensé que la Vallée d'Aoste était une région bilingue, car, si les officiels et le personnel de l'administration parlent un excellent - voire parfait - français, la plupart des gens que je rencontre dans la rue ne connaissent que quelques mots et sont généralement bien aise que je parle leur langue. De plus, même ceux qui la connaissent assez bien ne la parlent souvent pas sans erreurs et ne sont donc pas bilingues.

Plurilingue, donc, certainement pas non plus, car si une grande partie de la population parle également le dialecte valdôtain, ce n'est généralement pas le cas des jeunes que je rencontre.

Je pense qu'il n'est pas nécessaire que le Val d'Aoste soit complètement bilingue ou plurilingue pour lui reconnaître ses richesses, dont la principale est certainement sa proximité géographique et culturelle avec la France.

Les Valdôtains ont un contact particulier avec la France, c'est indéniable ; un contact qui donne parfois l'impression qu'ils sont autant français qu'italiens dans leurs réactions, leurs habitudes... mais on ne peut pas dire qu'ils sont bilingues. Ils conservent, au moins par la langue, leur nature italienne.

Ce qui est très positif car ils ont la particularité de bien connaître le français tout en restant de vrais Italiens ! Et apprendre l'italien en Val d'Aoste devient un plaisir : les Valdôtains sont contents de voir des étrangers parler leur langue mais, connaissant le français, ils comprennent les erreurs que l'on fait, et peuvent nous aider à les corriger pendant que nous, Français, corrigeons de notre côté les leurs dans notre langue et s'instaure ainsi un véritable partenariat linguistique !